



Tous les regards sont désormais tournés vers la saison d'hiver.

CÉLINE RIBORDY

Tous les commentaires (2)

PAR JULIEN WICKY **TOURISME - Malgré une embellie de la fréquentation au mois de juillet, la météo favorable de cet été n'aura pas inversé la courbe des nuitées qui poursuit sa lente érosion.**

L'érosion des nuitées hôtelières s'est poursuivie cet été. Durant les mois de juin, juillet et août, l'hôtellerie valaisanne a vu s'envoler 16 000 nuitées par rapport à 2014, ajoutées aux 40 000 déjà perdues l'an passé lors de la belle saison. Le mois de juillet avait pourtant laissé entrevoir quelques espoirs avec une hausse d'environ 3% mais le mois d'août s'est soldé par une chute de 5,7%, selon les chiffres publiés par l'Observatoire valaisan du tourisme. Il faut aussi souligner que la météo de juillet a fait le grand écart, passant d'une ambiance pluvieuse en 2014 à une situation caniculaire cette année et que la hausse est donc modérée.

Dans les stations à faible potentiel hôtelier, la tendance est plus ou moins identique même si l'impact sur la parahôtellerie et les résidences secondaires est toujours difficile à mesurer. *«On peut globalement dire que juillet a été bon et août relativement faible mais dans la parahôtellerie on observe des différences significatives entre les agences sans qu'on puisse vraiment tout expliquer»*, reconnaît Sébastien Epiney, directeur de Nendaz Tourisme. L'homme observe également une internationalisation de la clientèle avec une demande de l'Arabie saoudite et du Qatar pour les appartements et les chalets de qualité. *«Ceux qui ont travaillé avec eux ont fait de bonnes opérations même si je ne dis pas que c'est la seule solution puisque 95% de notre marché provient de l'Union européenne»*, poursuit-il.

Marché européen en chute

Une internationalisation qui se révèle aussi en comparaison nationale. Alors que les Grisons subissent une perte encore plus importante que le Valais, l'Oberland bernois progresse cet été avec une explosion des nouveaux marchés (pays du Golfe, Chine et Inde notamment). L'expansion se mesure également en Valais mais ce segment de clients représente environ 8% de parts de marché contre près de 30% chez nos voisins bernois. Le marché européen, en revanche, s'effondre littéralement avec des baisses dépassant 15% pour l'Allemagne, la Belgique et atteignant même 30% pour les Pays-Bas. Faut-il y voir un effet du franc fort? *«C'est sûr que le phénomène est négatif mais les meilleurs produits, chers ou non, se vendent. Le problème c'est que les destinations valaisannes sont encore trop interchangeables»*, reprend Sébastien Epiney.

Baisse depuis 2008

A Verbier, on appelle à relativiser le phénomène sur la saison estivale. *«On a enregistré entre -10 et*

-15% mais on ne compte en été que 10% de la fréquentation annuelle dans la station», nuance Daniel Guinnard, directeur de l'agence éponyme à Verbier.

Reste que cette diminution régulière est évidemment inquiétante. *«Il y a des voix qui s'élèvent pour dire que l'été aujourd'hui est un gouffre et qu'il faudrait miser à fond uniquement sur l'hiver mais nous n'en sommes pas encore là»,* poursuit-il. Mais dans le secteur de l'hôtellerie, cette érosion linéaire depuis 2008 inquiète le secteur (voir encadré). Car en comparant le nombre de nuitées réalisées entre janvier et août, la chute se chiffre en Valais à 700 000 nuitées en sept ans et l'avenir est incertain.